

法文關係子句中譯之句法模型化

李允安*

國立政治大學

摘要

法文與中文是兩種迥異的語言：前者屬於拉丁語系，為印歐語系分支，屬屈折語 (*langue flexionnelle*)，後者屬漢藏語系，為孤立語 (*langue isolante*)。一般來說，句法單元之間的語法關係可以透過字的屈折變化、助詞及詞序來編碼。由於中文非屈折語，因此在中文的文法系統中，助詞及詞序的地位相對顯得非常重要。本文在於分析幾組法文關係複句中譯時可能遇到的歧義問題，並嘗試找出處理方式。我們建議，在將不同類型的法文複句翻譯為中文時，可採用不同的句子解析方式，如關係子句之句法功能 (*fonction*)、象似性 (*iconicité*)、語意 (*sémantique*) 等。

關鍵詞：法文句法、中文句法、字序、象似性、法譯中

* 國立政治大學歐洲語文學系專任副教授

Syntactic modelization of translation of relative clauses from French to Chinese

Yun-Ann Lee*

National Chengchi University

Abstract

In general, grammatical relations between syntactic units can be coded by word inflection, auxiliary words, or word order. The French and Chinese languages have very different ways to code grammatical relations. French is a Latin language that relies on inflection. Chinese, on the other hand, is an independent branch of the Sino-Tibetan language family which relies on auxiliary words and word order. In this paper, we identify and discuss the problems of complex syntax in French to Chinese translation. We propose to consider the syntactic function of relative clauses, iconicity, context, and semantics.

Key words: French complex syntax, Chinese complex syntax, word order, iconicity, translation from French to Chinese

* Associate Professor of Department of European Languages and Cultures, National Chengchi University

Modélisation syntaxique de traduction de relatives du français vers le chinois

Yun-Ann Lee*

Université Nationale Chengchi

Résumé

Le français et le chinois sont deux langues tout à fait différentes : le premier appartient aux langues latines rameau de l'indo-européen, c'est une langue flexionnelle, le second aux langues sino-tibétaines, c'est une langue isolante. Les relations grammaticales entre les unités syntaxiques peuvent, en général, être codées au moyen du changement flexionnel des mots, des particules et de l'ordre des mots. Etant une langue non-flexionnelle, le chinois s'appuie fortement sur les particules et l'ordre des mots dans son système grammatical. Cet article a pour thème l'analyse de certaines ambiguïtés rencontrées dans la traduction de phrases françaises à syntaxe complexe vers le chinois. Nous proposons de tenir compte de la fonction syntaxique des propositions relatives, de l'iconicité, du contexte ou de la sémantique.

Mots clés: Syntaxe française, syntaxe chinoise, ordre des mots, iconicité, traduction du français en chinois

* Professeur associé du Département de Langues et Cultures Européennes,
Université Nationale Chengchi

La traduction automatique (TA) fondée sur des principes linguistiques exige des études très minutieuses des langues à traduire. Quand les structures sont parallèles, beaucoup de problèmes de syntaxe lourde sont résolus en particulier la subordination. Il suffit de quelques aménagements de surface pour parvenir à un résultat acceptable. Dans le cas de langues très différentes, la mise en parallèle directe n'est pas possible. On est obligé de faire des analyses pré-traitant les structures à traduire de façon à identifier la transformation que l'on doit faire. Ces analyses doivent utiliser des marqueurs morphologiques ou morpho-syntaxiques, mais parfois aussi des représentations sémantiques.

1. Passer des relatives françaises aux relatives chinoises : le modèle général

L'alignement est un principe sur lequel on s'appuie pour faire de la TA. Mais souvent le parallélisme structural n'existe pas dans le cas de langues de familles différentes, comme c'est le cas ici, où on travaille sur une langue flexionnelle (le français) et sur une langue isolante (le chinois). On a comme solution d'écrire des règles de grammaires dépendantes du contexte.

L'ordre des mots chinois diffère fortement de celui du français dans les relatives. En français on a :

antécédent + pronom relatif + relative
1 2 3

En chinois, c'est :

relative + mot relatif + antécédent
3 2 1

A la différence de la relative française où il existe divers types de pronoms relatifs (qui, que, où, dont,...), la subordonnée relative chinoise possède un seul mot relatif 的¹ (=de-REL), « un marqueur invariable *de*, qui sert de nominaliseur et de relateur entre la proposition et son nom-base » (Paris, "Problème de", 34).

Si nous appliquons la règle de transformation suivante :

1 2 3 (en français) → 3 2 1 (en chinois)

¹ Pour fonctions multiples de 的, voir Chu 109-113, Li&Cheng 226-229, Li&Thompson 118-119.

déterminative.

Pour décrire ou expliquer en chinois, nous employons plutôt deux propositions séparées. Entre elles, nous mettons une virgule ou un point (cf. (9b)-(12b)).

(9) a. J'ai acheté un vélo dont je me sers souvent. (=3a)

- b. 我 買 了 一 台 腳 踏 車 。 我 常 用 它 。
 je acheter le-ASP un tai-CLA vélo je souvent utiliser il
- c. *我 買 了 一 台 我 常 用 的
 je acheter le-ASP un tai-CLA je souvent utiliser de-REL
 腳 踏 車 。 (=3b)
 vélo

Dans l'exemple (9b), nous employons deux propositions séparées au lieu de déplacer la proposition relative « 我 (=je) 常 (=souvent) 用 (=utiliser) » (=je me sers souvent) avant le nom 腳踏車 (=vélo) (voir (9c), (3b)).

Voici d'autres exemples :

(10) a. Julie passera ses vacances au Japon où elle a beaucoup d'amis.

- b. 茱 莉 將 去 日 本 度 假 。 她 在 那 兒
 Julie jiang-ASP aller Japon passer vacances elle à là-bas
 有 許 多 朋 友 。
 avoir beaucoup ami
- c. *茱 莉 將 去 她 在 那 兒 有 許 多 朋 友
 Julie jiang-ASP aller elle à là-bas avoir beaucoup ami
 的 日 本 度 假 。
 de-REL Japon passer vacances

(11) a. Leur appartement a une terrasse où ils ont installé un lave-linge.

- b. 他 們 的 公 寓 有 個 陽 台 。 他 們 在 陽 台
 leur appartement avoir ge-CLA terrasse ils à terrasse
 上 放 了 一 台 洗 衣 機 。
 dessus placer le-ASP un tai-CLA lave-linge
- c. *他 們 的 公 寓 有 個 他 們 在 上 面 放
 leur appartement avoir ge-CLA ils à dessus placer
 了 一 台 洗 衣 機 的 陽 台 。
 le-ASP un tai-CLA lave-linge de-REL terrasse

- (12) a. C'est une comédie musicale dont j'adore les chansons.
 b. 這 就 是 那 齣 音 樂 劇 。 我 很 喜 歡 裡 面
 ce juste être ce chu-CLA musique comédie je très aimer dedans
 的 歌 曲 。
 de-ADJ chanson
 c. *這 就 是 那 齣 我 很 喜 歡 裡 面 的 歌 曲
 ce juste être ce chu-CLA je très aimer dedans de-REL chanson
 的 音 樂 劇 。
 de-REL musique comédie

Comme dans l'exemple (9), pour traduire (10a), (11a) et (12a) en chinois, nous avons tendance à employer deux phrases (voir (10b), (11b) et (12b)). Si en chinois nous déplaçons la partie relative avant le nom qu'elle désigne, les phrases sont agrammaticales (voir (10c) - (12c)).

Néanmoins, toutes les relatives chinoises ne sont pas déterminatives. La phrase suivante est un contre-exemple :

- (13) a. Il a acheté une voiture qui plaisait à tout le monde.
 b. 他 買 了 一 輛 人 人 喜 歡 的
 il acheter le-ASP un liang-CLA tout le monde aimer de-RE
 車 子 。 3 2
 voiture
 1

La relative de (13b) est non déterminative. En fait, l'emploi d'un déterminant à valeur non déterminative fait la différence : quand il s'agit d'une relative déterminative, on emploie 那 (=ce)+classificateur (ou CLA) (par exemple : 那 (=ce)輛 (=liang-CLA) de l'exemple(8)), sinon, c'est — (=un) + classificateur.

Si cette description a éclairé le problème, il reste à évaluer à laquelle des structures nous avons affaire dans une phrase française donnée, pour pouvoir la traduire correctement. Est-ce que la relative est explicative ou déterminative ? Il faut avoir recours au sens de la phrase, pour répondre à cette question.

3. L'iconicité comme critère de distinction des relatives en chinois

Il existe un autre critère que la fonction des relatives, la prise en compte de l'iconicité par la langue chinoise.

Au cours des dernières années, les linguistes cognitifs ont commencé

à prêter attention à l'« iconicité ». qui fait principalement référence au lien naturel entre la structure du langage et la structure conceptuelle humaine. D'après Haiman, c'est « une correspondance entre notre perception du monde et notre représentation de cette perception. »⁴

Le chinois est une langue hautement caractérisée par l'iconicité. La recherche la plus représentative de ce domaine devrait être le « principe de séquence temporelle » (« principle of temporal sequence » en anglais) proposée par Tai en 1985. Il a montré que l'ordre de mention dans la chaîne du discours (la structure du langage) correspondait à l'ordre dans lequel les concepts apparaissaient (la structure conceptuelle). Nous citons un exemple proposé dans son article :

- (14) 他 從 舊金山 開車 經 芝加哥 到 紐約。⁵
 (Tai, "Iconicity", 160)
 il de Sans Francisco conduire via Chicago aller New York
 (=Il a conduit à New York de Sans Francisco par/via Chicago./ Il a conduit de Sans Francisco à New York via Chicago.)

Dans cette phrase, l'ordre des mots suit la séquence temporelle et la séquence spatiale : « the order motivation yields a natural word order in relation not only to temporal sequence but also to spatial arrangement. » (Tai, "Iconicity", 160) Par rapport au chinois (cf. (14)), l'ordre des trois parties soulignées dans la phrase traduite en français est plutôt flexible : nous pouvons permuter ces parties.

Nous citons un autre exemple d'iconicité dans les conjonctions de subordination à deux éléments :

因為(=parce que/comme)...所以(=ainsi),

⁴ «...human languages are like diagrams of our perceptions of the world,...» (Haiman 3), «...a correspondence between our perception of the world and our representation of this perception. » (Haiman 16)

⁵ En fait, pour la phrase (14), nous pouvons dire aussi :
 他 從 舊金山 開車 到 紐約, 中間經過 芝加哥。
 il de Sans Francisco conduire à New York via Chicago

Ici, nous considérons la proposition « 中間經過芝加哥 » (=via Chicago) comme une explication supplémentaire. Si nous n'employons qu'une proposition, la phrase (14) serait la meilleure version.

qui s'emploient toujours dans cet ordre. En français on a un cas un peu semblable dans l'expression :

bien que... cependant...

mais « cependant » est facultatif. Nous prenons d'autres cas en chinois :

- (15) a. 因為 下雨 · 所以 比賽 延期。
parce que pleuvoir ainsi match reporter
b. Le match a été reporté car il pleuvait.

L'ordre de 因為(=parce que/comme)...所以(=ainsi) est fixé par la logique causale : cause avant et conséquence après. Celui de 雖然(=bien que)...但是(=mais) se produit selon l'ordre suivant : concession avant et conclusion après. (Chu 10) Ainsi, l'ordre des mots chinois dans la phrase se fait d'après l'ordre où se produisent les événements, donc l'ordre chronologique, celui de la logique temporelle. Ce concept d'iconicité nous aidera à résoudre les problèmes dans les phrases que l'on a présentées au début. Reprenons la phrase (9b) :

- (16) a. 我 買 了 一 台 腳踏車 · 我 常 用 它。
je acheter le-ASP un tai-CLA vélo je souvent utiliser il
(idem (9b))
(=J'ai acheté un vélo dont je me sers souvent. (idem (3a), (9a))

Dans cette phrase, on a deux actions :

- b. 我 買 了 一 台 腳踏車。
je acheter le-ASP un tai-CLA vélo
(=J'ai acheté un vélo.)
c. 我 常 用 它。
je souvent utiliser il
(=Je m'en sers souvent.)

C'est le fait (b) qui se produit d'abord, puis nous avons le fait (c), donc nous plaçons (b) avant (c) (cf.(16a)). Si nous considérons (c) comme la relative et l'insérons dans (b), la phrase devient inacceptable :

- d. *我 買 了 一 台 我 常 用 的
je acheter le-ASP un tai-CLA je souvent utiliser de-REL
腳踏車。(idem (3b), (9c))
vélo

Reprenons les autres exemples ci-dessus pour les analyser en termes d'iconicité :

- (17) a. 他們的公寓 有 個 陽台。 他們 在陽台
leur appartement avoir ge-CLA terrasse ils à terrasse
上 放 了 一 台 洗 衣 機。 (idem (11b))
dessus placer le-ASP un tai-CLA lave-linge
(=Leur appartement a une terrasse où ils ont installé un lave-linge. (idem (11a))
- b. 他們的公寓 有 個 陽台。
leur appartement avoir ge-CLA terrasse
- c. 他們在陽台 上 放 了 一 台 洗 衣 機。
ils à terrasse dessus placer le-ASP un tai-CLA lave-linge
- d. *他們的公寓 有 個 他們 在 上 面 放 了
leur appartement avoir ge-CLA ils à dessus placer le-ASP
一 台 洗 衣 機 的 陽 台。 (idem (11c))
un tai-CLA lave-linge de-REL terrasse
- (18) a. 這 就 是 那 齣 音 樂 劇。 我 很 喜 歡 裡 面
ce juste être ce chu-CLA musique comédie je très aimer dedans
的 歌 曲。 (idem (12b))
de-ADJ chanson
(=C'est une comédie musicale dont j'adore les chansons. (idem (12a))
- b. 這 就 是 那 齣 音 樂 劇。
ce juste être ce chu-CLA musique comédie
- c. 我 很 喜 歡 音 樂 劇 裡 面 的 歌 曲。
je très aimer musique comédie dedans de-ADJ chanson
- d. *這 就 是 那 齣 我 很 喜 歡 裡 面 的 歌 曲
ce juste être ce chu-CLA je très aimer dedans de-ADJ chanson
的 音 樂 劇。 (idem (12c))
de-REL musique comédie

En (17) et (18), (b) est une narration, (c) une action qui se passe après (b) ; nous mettrons (b) puis (c). Les propositions (c) antéposées rendent inacceptables (17d) et (18d).

D'où il suit que nous pouvons analyser les deux exemples ci-dessus ainsi que l'exemple suivant de deux points de vue différents : la fonction et l'iconicité.

- (19) a. Devant notre maison, il y a un jardin au milieu duquel nous avons placé la niche.

- b. 我們 家 前面 有 個 花園。 我們 把 狗屋 放
 nous maison devant avoir ge-CLA jardin nous BA niche poser
 在 花園 中間。
 à jardin milieu
- c.*我們 家 前面 有 個 我們 把 狗屋 放 在 中間
 nous maison devant avoir ge-CLA nous BA niche poser à milieu
 的 花園。
 de-REL jardin

Dans la traduction de (19) en chinois (cf.(19b)), nous abandonnons la règle générale de la traduction d'une phrase complexe avec relative et produisons deux phrases séparées (cf.(19c)), car « nous avons un jardin devant la maison » se produit avant « nous plaçons la niche au milieu du jardin ».

L'iconicité est un concept sémantique. Savoir si une action se passe avant ou après une autre est une information qui est donnée par une banque de données de type encyclopédique, ou mieux encore par ce que l'on appelle « le bon sens ». Pour aller d'un lieu à un autre, il faut partir d'un lieu A pour aller dans un lieu B. Ceci est facile à admettre et l'information peut être trouvée dans une base de données d'opérations cognitives spatio-temporelles, associée au verbe « aller ». Mais pour la phrase (19), l'interprétation est plus subjective, historique. On peut tout aussi bien admettre que les deux actions sont concomitantes ou que l'on a installé la niche d'abord et aménagé le jardin ensuite. Malgré tout, il y a une logique naturelle, immanente à la phrase, à laquelle nous ne pouvons pas échapper. C'est ce principe qui se trouve au fondement de la syntaxe chinoise et de beaucoup de langues asiatiques d'ailleurs.

4. Les ambiguïtés dans les phrases clivées et pseudo-clivées

On retrouve avec des nuances le même problème, avec les mêmes analyses et les mêmes solutions, dans le cas des clivées⁶. Il existe des ambiguïtés syntaxiques dans une langue sans que cela pose trop de problèmes. Mais il arrive que dans la langue cible, cette ambiguïté apparaisse sous forme de

⁶ « En grammaire générative, une phrase est clivée quand l'enclassement d'une phrase (relative ou complétive) dans la matrice s'accompagne de l'extraction d'un syntagme nominal constituant de la phrase enclassée. » Cf. Dubois 89.

deux structures très différentes. Dans un tel cas, on ne peut traduire en laissant l'ambiguïté en suspens. Abeillé présente la phrase clivée ambiguë suivante :

(20) a. C'est la fille qui est venue. (Abeillé, "Une grammaire", 218)

D'après ce chercheur, c'est soit une interprétation déictique sous forme de présentatif + relative, soit une interprétation contrastive : c'est la fille, ce n'est pas le garçon. En chinois, ces deux interprétations se distinguent par l'ordre des mots.

Dans l'interprétation déictique, les deux phrases suivantes sont possibles :

- b. 曾經來過的 就是那個 女孩。
jadis venir guo-ASP de-REL juste être ce ge-CLA fille
- c. 這 就是那個 曾經來過的 女孩。
ce juste être ce ge-CLA jadis venir guo-ASP de-REL fille

En (b), nous prenons le modèle commun pour les phrases clivées françaises en commençant par la proposition relative : « 曾經(=jadis)來(=venir)過(=guo-ASP)的(=de-REL) ». La phrase peut également être traduite au début : « 這(=ce)就(=juste)是(=être) », suivie de la proposition relative puis du nom (voir (c)).

Pour l'interprétation contrastive, nous enlevons le mot 就(=juste) de (20b) qui marque la mise en relief puis modifions ou supprimons l'adjectif démonstratif «那(=cette)個(=ge-CLA) » en l'article indéfini «一(=une) 個(=ge-CLA) » :

- d. (曾經)來過的 是(一)個 女孩 (·不是
(jadis) venir guo-ASP de-REL être un ge-CLA fille (pas être
男孩)。
garçon)

On voit que le problème de l'ambiguïté d'une phrase française comme (20a) peut être résolu par différents ordres des mots dans la traduction en chinois.

Dans notre recherche, nous nous rendons compte du double sens de certaines phrases clivées avec « dont ». Voyons l'exemple suivant :

(21) a. C'est l'amour dont il a besoin.

L'exemple (21a) est une interprétation déictique (présentatif +relative). En chinois, nous le traduisons à partir de ce qui suit « dont » :

- b. 他需要 的 (東西) 正 是 愛。
il avoir besoin de-REL (chose) juste être amour

L'exemple (21a) est également une interprétation contrastive :

- c. 他需要 的 是 愛 (· 不是 錢)。
il avoir besoin de-REL être amour (pas être argent)

Vérifions par l'exemple suivant (22a) :

- (22) a. C'est la maison dont les fenêtres sont sales.

La traduction chinoise dans le cas d'une interprétation déictique est la suivante :

- b. 這 就 是 那 棟 窗 戶 很 髒 的 房 子。
ce juste être ce dong-CLA fenêtre très sale de-REL maison

Et celle dans le cas de l'interprétation contrastive sera :

- c. 窗 戶 很 髒 的 是 那 棟 房 子 (· 不 是
fenêtre très sale de-REL être ce dong-CLA maison (pas être
這 棟)。
ce dong-CLA)

Or, (22a) peut se traduire autrement :

- d. 這 就 是 那 棟 房 子 · 它 的 窗 戶 很 髒。
ce juste être ce dong-CLA maison son fenêtre très sale

Dans la traduction du français vers le chinois, la proposition subordonnée de (22a) a été transformée en une phrase simple en (22d), sous forme d'une explication adjointe. Dans ce cas-là, la proposition subordonnée de (22a) est une relative explicative (cf. supra, Sec.2). Dans l'exemple (22d), il ne s'agit plus de subordination, mais de juxtaposition.

En ce qui concerne la traduction des phrases pseudo-clivées⁷, nous commençons en général par la partie finale, tout comme dans la traduction des phrases clivées. L'obstacle réside plutôt dans l'ajout d'un mot en rapport avec le sens de la phrase : 話 (=parole)/事 (=affaire)/東西 (=chose),...

⁷ « En grammaire générative, la transformation de pseudo-clivage déplace en tête de la phrase un syntagme nominal en lui donnant la forme d'une relative avec antécédent générique, tout en constituant une matrice avec *c'est* » Cf. Dubois 389.

- (23) a. Ce que Marie adore, c'est le café noir.
 b. 瑪莉 熱 愛 的 (東西) 就 是 黑 咖啡。
 Marie très aimer de-REL chose juste être noir café

Ici lever l'ambiguïté suppose la compréhension du texte par des informations internes ou externes. L'élément que l'on rajoute, la structure que l'on produit dépendent de la signification d'éléments présents dans le texte.

5. Conclusion

Dans cet article, nous avons mis en évidence quelques problèmes délicats dans la traduction français/chinois de phrases complexes avec proposition relative. Nous proposons de tenir compte de la fonction, ou de l'iconicité. Dans la traduction de phrases clivées et pseudo-clivées, ou de phrases avec une structure spécifique, il faut tenir compte du contexte et de la sémantique.

Les mécanismes syntaxiques ne sont jamais purs, ils sont mêlés de sémantique, de pragmatique, de sorte que la structure s'adapte au contenu sémantique pour créer du sens. En chinois qui est une langue isolante, les difficultés rencontrées sont encore pires. Or la syntaxe chinoise apparaît coutumière de ce fait de manière très fine et implacable dans la mesure où c'est l'ordre des mots, ou la présence d'une particule, d'un classificateur qui fait toute la différence.

Cependant, il nous paraît exister des îlots de stabilité syntaxique et dans ces îlots des parallélismes peuvent être construits avec le français par exemple. C'est sur ces structures que peuvent travailler avec succès les systèmes de la traduction automatique.

Abréviation dans les exemples chinois

- ADJ : adjectif
 ADV : adverbe
 ASP : marqueur d'aspect
 BA : 把 (ba, préposition)
 CLA : classificateur
 N : nom
 REL : mot relatif

Bibliographie

- Abeillé, Anne. *Les nouvelles syntaxes: grammaires d'unification et analyse du français*. Paris, Armand Colin, 1993.
- . *Une grammaire électronique du français*. Paris, CNRS EDITIONS, 2002.
- Alleton, Viviane. *Grammaire du chinois*. Paris, PUF, 1973.
- Arrivé, Michel. *La Grammaire d'aujourd'hui*. Paris, Flammarion, 1986.
- Bechade, Hervé -D. *Syntaxe du français moderne et contemporain*. Paris, Presses Universitaires de France, 1986.
- Chao, Yuen-Ren. *A grammar of spoken chinese*. Berkeley, University of California Press, 1968.
- Chu, Chauncey Chen-Hsi. *A cognitive-functional grammar of mandarin Chinese*. Taipei, The Crane Publishing Co., 1999.
- Coyaud, Maurice. *Nouvelles questions de grammaire chinoise*. Paris, Dunod, 1969.
- Delatour, Yvonne, et al. *Grammaire du français*. Paris, Hachette, 1991.
- Dubois, Jean, et al. *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. Paris, Larousse, 1994.
- Fuchs, Catherine, et al. *Les linguistiques contemporaines, Repères théoriques*. Paris, Hachette, 1992.
- Gardes-Tamine, Joëlle. *La grammaire/2.Syntaxe*. Paris, Armand Colin, 1990.
- Gary-Prieur, Marie-Noëlle. *De la grammaire à la linguistique. L'étude de la phrase*. Paris, Armand Colin, 1985.
- Grévisse, Maurice. *Le Bon Usage: grammaire française*. Paris, Duculot, 1936.
- Gross, Maurice. *Méthodes en syntaxe*. Paris, Hermann, 1975.
- Huang, Chu-ren.. *Mandarin Chinese NP de: A comparative study of current grammatical theories*. Ph. D. dissertation, USA, Univ. of Cornell, 1987.
- Haiman, John. *Natural Syntax*. Cambridge, Cambridge University Press, 1985.
- Kautz, Ulrich. *Chinese equivalents of German and English relatives clauses*. Paris, Maison des Sciences de l'Homme, 1984.
- Le Goffic, Pierre. *Grammaire de la phrase française*. Paris, Hachette supérieur, 1993.
- Li, Charles N., et Sandra A. Thompson. *Mandarin Chinese: A functional reference grammar*. Berkeley, Los Angeles, London, Univ. of California Press, 1981.
- Li, Dejin, et Meizhen Cheng. *Grammaire de Chinois Pratique*. Beijing, SINOLINGUA, 1991.
- Martinet, André. *Syntaxe générale*. Paris, Armand Colin, 1985.

- Muller, Claude. *La subordination en français*. Paris, Armand Colin, 1996.
- Moeschler, Jacques, et Antoine Auchlin. *Introduction à la linguistique contemporaine*. Paris, Armand Colin, 1997.
- Paris, Marie-Claude. *Problème de syntaxe et de sémantique en linguistique chinoise*. Paris, Presses Universitaires de France, 1981.
- . "Relative clause formation in English and Mandarin Chinese and Ross' constraints: a constrictive approach" *Readings in Chinese transformational grammar*, 1985, pp.495-507.
- Pottier, Bernard. *Théorie et analyse en linguistique*. Paris, Hachette, 1992.
- . *Les sciences du langage en France au XXème siècle*. Paris, Peeters, 1992.
- Riegel, Martin, et al. *Grammaire méthodique du français*. Paris, Presses Universitaires de France, 1994.
- Sandfeld, Kristian. *Syntaxe du français contemporain, II. Les propositions subordonnées*. Paris, E. Droz, 1935.
- Shopen, Timothy. *Language Typology Volume 2: Complex constructions*. Cambridge, Cambridge University Press, 1985.
- Tang, Ting-Chi. *Studies on Chinese morphology and syntax:2*. Taipei, Student Book Co., Ltd, 1990.
- . *Studies on Chinese morphology and syntax:4*. Taipei, Student Book Co., Ltd, 1990.
- Tai, James H.-Y. "Temporal sequence and Chinese word order", *Iconicity in syntax*, 1985, pp.49-72.
- . "Iconicity: motivations in Chinese grammar", *Principles and prediction*, 1993, pp.153-173.
- Touratier, Christian. *La relative. Essai de théorie syntaxique*. Paris, Klincksieck, 1980.
- Tsao, Feng-fu. *Sentence and clause structure in Chinese: a functional perspective*. Taipei, Student Book Co., Ltd, 1990.
- Wagner, Robert Léon, et Jacqueline Pinchon. *Grammaire du français classique et moderne*. Paris, Hachette, 1991.

Address for correspondence

Yun-Ann Lee
Department of European Languages and Cultures
National Chengchi University
No.64, Sec.2, Zhinan Rd.
Wenshan Dist.
11605 Taipei City
Taiwan

lya3587@nccu.edu.tw

Submitted Date: August 7, 2023
Accepted Date: October 29, 2023